

Merle HAGGARD



Même si son nom ne figure plus souvent dans le top 50 country, **Merle Haggard** est certainement l'un des artistes les plus importants apparus sur cette scène musicale dans les années 60, et nombre de chanteurs actuels notamment **Randy Travis** et **George Strait** ne seraient pas ce qu'ils sont sans l'influence de ce grand aîné. Comme celle de son idole **Bob Wills**, la musique de **Merle Haggard** est un mélange de divers types de musiques américaines comme le jazz, le blues, le folk et bien sur la country qu'il a su absorber pour ensuite créer son propre style avec des compositions. Fortement enrichies par ses expériences personnelles.

En effet **Haggard** a toujours revendiqué sa position de défenseur de la «working class» américaine et sa jeunesse tumultueuse lui permet de figurer en bonne place dans le club des mauvais garçons repentis, avec **David Allan Coe** et **Johnny Paycheck**.

Merle est né le 6 avril 1937 dans l'Oklahoma et ses parents **James** et **Flossie**, chassés par la misère de la grande dépression, émigrèrent rapidement en Californie avec pour toute maison un wagon de chemin de fer désaffecté. **James** était un musicien qui jouait du fiddle dans les Honky Tonk avant son mariage, mais **Flossie**, membre de la Church of Christ, usa de son influence pour qu'il abandonne ces lieux de perversion. Malheureusement **James** décède d'une tumeur au cerveau alors que son fils n'a que 9 ans et le jeune **Merle**, très perturbé va devenir un rebelle totalement incontrôlable, au grand désespoir de sa mère qui essaiera de le remettre dans le droit chemin en le plaçant dans plusieurs établissements spécialisés.

Alors qu'il est âgé de 12 ans **Merle** reçoit sa première guitare, cadeau de son frère aîné et commence à apprendre l'instrument en écoutant les disques de **Bob Wills**, **Lefty Frizzell**, et **Hank Williams** qui traînent chez lui. En même temps il continue d'avoir des mauvaises fréquentations et avec son copain **Bob Teague**, il fugue au Texas, alors qu'il n'a que 14 ans et quelques mois après, de retour en Californie, il est suspecté de vol et arrêté avec son acolyte et placé dans un centre pour jeunes délinquants. Les deux compères s'échappent rapidement et pendant quelques temps vivent de petits boulots tout en continuant de commettre des petits larcins. A cette époque il commence à se produire comme chanteur dans un bar de Modesto (Californie) avec comme salaire 5 dollars pour lui et **Teague** et, comme bonus ...bière à volonté !

A la fin de l'année 1951, **Haggard** rentre à la maison, mais il est aussitôt arrêté pour son absentéisme scolaire et placé dans une école spéciale pour « cas difficiles » d'où, bien sur il s'enfuit aussitôt ! Le juge estimant qu'il est incorrigible l'envoie dans une

école de « haute sécurité » dans laquelle il restera 15 mois, pour y retourner peu après pour avoir, à peine sorti, tabassé un garçon dans une tentative de vol !

Après ce deuxième séjour, **Merle** va connaître, une fois libéré, sa première grande expérience musicale alors que lui et **Teague** assistent à un concert de **Lefty Fritzell**. Avant le show, les deux amis s'introduisent «backstage» et chantent quelques chansons pour **Fritzell** qui sera tellement impressionné qu'il refusera de monter sur scène avant que les organisateurs ne permettent à **Merle** de venir chanter avec lui. C'est à cette occasion, et devant l'accueil du public que le jeune **Haggard** va prendre la décision de se lancer dans la chanson, et en même temps qu'il travaille pendant la journée dans les champs pétrolifères, il se produit la nuit dans les clubs des environs de Bakersfield, allant même jusqu'à passer dans un show de la télévision locale.

En 1956 il épouse **Leona Hobbs** et le couple s'installe dans le wagon familial, mais **Merle** est rapidement harcelé par des problèmes financiers et évidemment retombe dans la délinquance.

Fin 1957 il projette de cambrioler un restaurant avec 3 autres voyous, mais la bande ayant un peu forcé sur la boisson, et confondant le jour et la nuit, attaque l'établissement au beau milieu de la matinée. La police est rapidement sur les lieux et **Haggard** se retrouve en prison, d'où il s'évade le lendemain pour, soi-disant aller faire la paix avec sa femme et sa famille. Aussitôt repris il est condamné à 15 ans de réclusion et envoyé à St Quentin où il se distinguera encore par ses exploits, se faisant renvoyer de divers jobs de prisonniers et échouant dans une tentative d'évasion après avoir été dénoncé par ses co-détenus. Alors qu'il était incarcéré depuis 2 ans, il apprend que sa femme attend un enfant, forcément d'un autre homme, et cette nouvelle lui fait encore plus «péter les plombs». Il réussit à se fabriquer de la bière dans sa cellule et les gardiens le retrouve un jour complètement saoul sur sa couche. Il est envoyé en quartier d'isolement et à cette occasion il va rencontrer le fameux **Caryl Chessman**, qui attend son exécution dans le couloir de la mort et qui va le convaincre de changer de vie et de revenir sur le droit chemin. Après cette période **Merle** va reprendre des études et sera également autorisé à jouer dans l'orchestre de la prison.

En 1960 sa peine est ramenée à 2 ans et 3 mois sur parole, et il est libéré pour bonne conduite.

Merle retourne avec **Leona** et tout en reprenant un travail manuel il continue de se produire dans l'un des clubs les plus connus de Bakersfields, le Lucky Spot. Rapidement, il se fait assez d'argent en chantant pour arrêter son boulot de terrassier et il est également remarqué par le patron d'un petit label, **Tally Records** qui lui fera enregistrer son tout premier disque "*Skid Row*" et qui lui trouvera un créneau dans une émission de télé locale. A cette époque le style musical de Bakersfield devient de plus en plus populaire, grâce surtout au succès grandissant de **Buck Owens**, style musical plus électrique et plus nerveux que la country «sirupeuse» que l'on fabriquait déjà à Nashville, et surtout beaucoup plus tourné vers le Honky Tonk et le Western Swing.

Parmi les autres vedettes de ce genre musical, **Haggard** admirait surtout **Wynn Stewart**, qui influença beaucoup sa façon de chanter et au début de 1962 il se rendit à Las Vegas dans le club où se produisait **Stewart**.

La vedette était absente à cette période, mais **Haggard**, reconnu par un des musiciens du groupe, fut invité à se produire sur scène et lorsque **Stewart** revint, il fut

tellement impressionné qu'il l'engagea aussitôt dans l'orchestre, pour 2 périodes de 6 mois en 1962 et en 1963.

Le second single de **Haggard** "*Sam Hill*" n'eut pas un grand succès mais, en même temps son duo avec **Bonnie Owens**, l'ex femme de **Buck** "*Just Between the Two of Us*" fut classé dans le top 40 et l'année suivante, sa version du hit de **Liz Anderson** "*Strangers*" grimpa jusqu'au top 10 et fit de lui une nouvelle star de la country music. La firme **Capitol** rachète alors son contrat à **Tally Records** et lui fait enregistrer en 1966 "*Swinging Doors*" qui atteindra la 5^e place du top 50 cette année là.

Haggard forme son propre "backing group" qu'il nomme **the Strangers** et place encore 2 autres titres dans les charts "*The Bottle Let Me Down*" et "*I'm a Lonesome Fugitive*", ce dernier titre sera d'ailleurs son premier N° 1 alors qu'il est nommé Top Male Vocalist par l'**Académie de Country Music** et que son duo avec **Bonnie Owens** reçoit la récompense de Top Vocal Group pour la 2^e année de suite.

Suivront encore 4 titres classés N°1 "*Branded Man*", "*Sing Me Back Home*", "*The Legend Of Bonnie and Clyde*" et "*Mama Tried*". L'écriture de **Merle** devient plus personnelle et il commence à parler de sa jeunesse difficile et de son séjour à **San Quentin**, l'accueil du public à chaque nouveau single l'encourageant à continuer dans cette voie comme avec "*I Took a Lot of Pride of What I Am*".

Au début de 1969 **Merle Haggard** réalise son premier album à thème "*Same Train Different Train : A Tribute to Jimmie Rodgers*", qui est non seulement un hommage du chanteur à l'un de ses héros, mais qui marque aussi sa volonté d'élargir sa musique avec des apports de Western Swing, de Jazz et de Blues.

Toujours en 1969 paraissent 3 nouveaux singles : "*Hungry Eyes*", "*Working Man Blues*" et surtout "*Oakie From Muskogee*". Ce dernier titre, écrit un peu comme une boutade, au cours d'une tournée en Oklahoma, fustige les hippies de San Francisco, les pacifistes qui brûlent le drapeau américain dans les rues, bref tout ce qui porte des cheveux longs et crasseux et vante les "vraies" valeurs de l'Amérique : La Famille, le Travail et surtout la Patrie. Le succès de cette chanson est immédiat et dans cette année difficile où les Etats Unis s'enlisent au Vietnam, **Merle**, dépassé un peu par les événements, devient le porte-parole de l'Amérique profonde et le représentant des conservateurs et du Président **Nixon** et bien sur les Awards de la **C.M.A.** vont pleuvoir à la fin de l'année!

Le chanteur refuse de s'impliquer en politique, mais cependant au début de 1970 il enfonce le clou en donnant une sorte de suite à "*Oakie*" avec "*The Fighting Side of Me*". Cette même année il sort également : "*A Tribute To The Best Damn Fiddle Player In The World or My Salute to Bob Wills*", album qui va aider au renouveau du Western Swing et continue à aligner les hits au billboard comme "*Soldier's Last Letter*", "*Someday We'll Look Back*", "*Daddy Frank (The Guitar Man)*", "*It's Not Love , But It's Not Bad*" ou encore "*I Wonder If They Ever Think of Me*".

En 1972 le gouverneur de Californie, un certain **Ronald Reagan** accorde à **Haggard** l'amnistie totale pour toutes ses condamnations et l'année suivante le chanteur place un titre dans les charts de pop music avec "*If We Make It Through December*".

En 1974 il participe au dernier album de **Bob Wills** : "*For The Last Time*" et ce dernier fera don à **Merle** de son fiddle avant de décéder l'année suivante.

En 1977, **Haggard** change de maison de disque et signe chez **MCA** et continue à fréquenter le hit-parade notamment avec "*If We're Not Back In Love By Monday*" et "*Rambling Fever*" bien que son audience semble diminuer peu à peu, malgré en 1980

une apparition dans le film de **Clint Eastwood** : *"Bronco Billy"* dont la bande musicale comporte 2 de ses chansons : *"The Way I Am"* et *"Misery And Gin"*, alors que son duo avec l'acteur *"Bar Room Buddies"* sera l'une de ses plus grosses ventes de singles chez le même label.

En 1981 **Merle Haggard** publie son autobiographie : *"Sing Me Back Home"* et la même année quitte **RCA** pour entrer chez **Epic Records**, décidant également de produire lui-même ses disques, et retrouve le succès avec *"Big City"* qui sera encore un numéro un au hit parade country.

L'année suivante il enregistre un album en duo avec **George Jones** *"A Taste Of Yesterday Wine"* et au début de 1985 c'est cette fois ci avec **Willie Nelson** qu'il nous offre la magnifique version de *"Poncho and Lefty"*.

Mais peu à peu le succès va diminuer, surtout avec l'émergence de nouvelles stars «néo-traditionalistes» comme on va les appeler en la personne de **George Strait** où **Randy Travis** qui bien sur ne cachent pas leur admiration pour le grand aîné, mais cependant trustent les premières places du Hit Parade. Et même si en 1987 l'album *"Chill Factor"* est bien reçu avec notamment *"Twinkle, Twinkle Little Star"*, **Haggard** a du mal à se frayer une place dans le Billboard.

En 1990, il signe cette fois-ci chez **Curb Records** mais devra se contenter de rester dans le Top 60 et quittera rapidement ce label pour **Anti**, qui semble lui donner plus de liberté.

En effet en 2000 sort *"If I could Only Fly"*, un album de facture plus acoustique où l'on retrouve le **Merle Haggard** de ses débuts et qui sera très bien accueilli par la critique. Et, tout récemment, il vient de publier sur cette fois sur son propre label **Hag Records** *"Like Never Before"* où on a le plaisir de le retrouver en grande forme avec son style si particulier et cette voix magnifique qui semble n'avoir pas changé depuis toutes ces années - à nouveau un grand **Haggard**, avec un superbe duo avec **Willie Nelson**, et un mélange de chansons d'amour et de textes plus corrosifs, notamment sur la politique. Mais si la critique a salué l'événement, le Hit Parade ne semble pas avoir fait de même malheureusement, privilégiant (encore) le commercial à la qualité.

Merle Haggard reste malgré tout aujourd'hui l'un des personnages les plus intéressants de la Country Music, et certainement l'un de ceux dont l'influence a été majeure sur les nouvelles générations, et cela est sûrement plus important que toutes les premières places au Billboard

Par Gilles Gaget (CWB Octobre 2004)